

Sur la ligne CFF du Simplon, déception à tous les étages

La rédaction

Patrick Monay

Chef de la rubrique
Suisse



Lundi matin, 7 h 30, mauvaise surprise pour les pendulaires agglutinés sur le quai de la gare d'Aigle. Le train pour Lausanne est supprimé. Le suivant arrive heureusement quelques minutes plus tard... mais il est bondé. En deuxième classe, beaucoup voyageront debout. Seuls les plus chanceux pourront s'asseoir un peu plus tard, grâce aux places libérées à Vevey.

Le lendemain, le convoi de 7 h 30 entre en gare pile à l'heure. Et il y a de la place dans le premier wagon où je grimpe. Par contre, le chauffage est en panne... Rester trente minutes dans ce froid, non merci. Je traverse jusqu'à la voiture suivante, où la température ambiante s'avère agréable. Ouf.

Me revient alors à l'esprit un épisode survenu juste la veille de Noël sur le même tronçon. Ce lundi soir, à Lausanne, l'InterRegio pour Brigue est plein comme un œuf. De nombreux vacanciers sont en route pour les stations valaisannes. Mais le départ se fait attendre. Soudain, le contrôleur annonce que le convoi est annulé, un train en panne bloquant la ligne entre Lausanne et Vevey. Durée du dérangement indéterminée, tout le monde est prié de descendre. Quatre touristes asiatiques tentent de comprendre la situation en écoutant la traduction du message en anglais. Interloqués, ils reprennent péniblement leurs bagages et se mêlent au flot de voyageurs en quête d'un plan B. Sans doute ne s'attendaient-ils pas à cela au pays des montres et des trains qui arrivent à l'heure.

Les usagers réguliers de la ligne ferroviaire du Simplon ont l'habitude de subir ce genre de mésaventure. Wagons anciens et inconfortables, retards à répétition, suppressions: avec le temps, ils ont appris à vivre avec. C'est peut-être ce qui explique le flegme avec lequel ils semblent accueillir la dernière déconvenue en date. Les splendides trains à deux étages que les CFF promettaient de mettre en service dès la fin 2018, après cinq ans de travaux pour moderniser la ligne, ne circulent que le week-end. Motif invoqué: le matériel roulant nécessaire n'est pas encore disponible et les besoins les plus aigus concernent le trafic de loisirs.

«Les cantons de Vaud et du Valais, qui ont financé cette opération, peuvent se sentir lésés»

Ce raisonnement laisse songeur au moment de renouveler son abonnement de parcours ou général. Les cantons de Vaud et du Valais, qui ont largement financé cette opération à 200 millions de francs, peuvent aussi se sentir lésés. Il suffit de se rendre à Genève, à Bâle ou à Zurich pour constater que la qualité des prestations offertes est bien supérieure. À l'image des tables de première classe, qui permettent de travailler avec un ordinateur dans d'excellentes conditions.

Combien de temps cette région restera-t-elle le parent pauvre du réseau national? Les CFF jurent que les trains Duplex tant attendus circuleront «progressivement» en semaine, aux heures de pointe, dès le mois d'avril. Un porte-parole nous glisse même que des wagons-restaurants pourraient circuler à l'avenir entre Lausanne et le Valais. On croit rêver.